

L'approche " Défi Alimentation Durable " : un dispositif d'accompagnement pour favoriser l'accès à une alimentation durable

Retours d'expérience et premiers enseignements

Septembre 2018



TABLE DES MATIÈRES

AD-In (Alimentation Durable Inclusive) : Le projet en quelques mots.....	3
Un premier livrable ? Pourquoi ? Pour qui ?.....	4
1. La genèse des Défis Alimentation Durable.....	5
2. Les objectifs du Défi.....	5
3. La mise en œuvre d'un Défi Alimentation Durable.....	6
4. Le Défi : étape par étape.....	7
4.1. Phase préparatoire.....	7
4.2. Phase de mise en œuvre.....	13
4.3. Phase d'évaluation finale.....	19
5. Analyse.....	20
5.1. Accessibilité financière et matérielle.....	20
5.2. Accessibilité pratique.....	21
5.3. Accessibilité via l'information.....	21
5.4. Accessibilité sociale et culturelle.....	22
5.5. Accessibilité psychosociale.....	22
6. Conclusions & perspectives.....	23

AD-In (Alimentation Durable Inclusive)

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

AD-In est un projet franco-belge (Province du Hainaut - Départements du Nord et du Pas-de-Calais) financé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), dans le cadre du programme Interreg VA France-Wallonie-Vlaanderen. A travers la mise en place d'un dispositif de coopération transfrontalière, AD-In vise à rendre l'alimentation durable accessible aux personnes les plus vulnérables, en perte d'autonomie alimentaire.

Ce projet est porté par l'Observatoire de la Santé du Hainaut (Chef de file), Les Anges Gardins, le Centre Intercommunal d'Action Sociale de la Région d'Audruicq, le Département du Nord et Espace Environnement.

Comme la Province du Hainaut, les Départements du Nord et du Pas-de-Calais vivent une situation sanitaire et sociale difficile où les maladies chroniques, en lien avec une alimentation déséquilibrée de faible qualité nutritionnelle, sont particulièrement élevées et en croissance. Pour agir sur cette problématique, il est indispensable de mettre en place une réponse globale qui travaille sur une transition du système agro-alimentaire et sur une réduction des inégalités sociales et de santé.

AD-In rassemble des collectivités territoriales et des associations qui agissent dans cette direction via la promotion de la santé et l'éducation populaire à la santé, l'environnement, la consommation auprès de populations fragilisées économiquement, socialement et/ou culturellement.

Le projet met en place **4 modules de travail complémentaires** avec l'ambition d'essaimer et d'ancrer sa démarche dans les territoires locaux :

- **Comprendre pour agir** : à l'issue d'un diagnostic, co-construire avec les professionnels de l'insertion sociale des formations qui leur permettent d'intégrer la question de l'alimentation durable dans leurs pratiques professionnelles ;

- **Inspirer** : proposer à des citoyens en difficulté d'autonomie des défis alimentaires participatifs, créer des dispositifs d'accompagnement locaux pour les adultes d'aujourd'hui et ceux de demain, faire évoluer l'aide alimentaire vers davantage de durabilité ;

- **Essaimer** : créer des ressources et outils de transfert de savoirs, recruter et former des ambassadeurs de l'alimentation durable inclusive pour transmettre et diffuser les bonnes pratiques dans l'espace transfrontalier ;

- **Modéliser par l'analyse et l'évaluation** pour ancrer dans les territoires : convaincre les élus et décideurs locaux de l'importance de la problématique, leur proposer des solutions et les accompagner dans leurs choix et leurs engagements.

L'ambition d'AD-In est de répondre à une situation sanitaire et sociale commune préoccupante en apportant des solutions innovantes, systémiques et partagées de part et d'autre de la frontière, afin de maximiser les ressources et réduire les barrières créées par la mise en place de réponses trop spécifiques. Ces solutions pourraient être partagées avec d'autres espaces frontaliers.



UN PREMIER LIVRABLE ? POURQUOI ? POUR QUI ?

Cette publication est le fruit d'une réflexion tirée des premiers Défis Alimentation Durable menés dans le cadre du deuxième module. Ce dispositif propose à des citoyens en difficulté d'autonomie, une méthode d'accompagnement participative et innovante pour faire évoluer leurs pratiques alimentaires vers davantage de durabilité.

Ce travail de capitalisation présente la manière dont les premiers Défis ont été mis en place sur le territoire transfrontalier et quels enseignements peuvent en être tirés au regard des objectifs du projet AD-In.

- Chaque chapitre est structuré de manière à présenter la mise en œuvre des Défis ainsi qu'une série de préconisations méthodologiques en vue de leur reproduction.
- Le document se termine par une première prise de recul sur la manière dont le dispositif de type Défi facilite l'accès à

une alimentation plus durable auprès des publics fragilisés. Cette analyse s'appuie sur un modèle conçu par Solidaris - Mutualité Socialiste qui permet d'envisager tous les déterminants qui conditionnent l'accès à une alimentation de qualité¹.

Au terme du projet AD-In, un kit d'animation sera produit pour aider les animateurs sociaux à mettre en place des Défis Alimentation Durable avec les publics qu'ils accompagnent. Cet outil pédagogique comprendra tous les éléments nécessaires à l'animation de Défis tant en termes de contenu que de méthode. Autrement dit, les premiers enseignements tirés de l'approche Défis seront étoffés au fur et à mesure de la poursuite du projet et intégrés dans le kit d'animation.

Celui-ci sera mis à la disposition des professionnels via une plateforme de ressources en ligne actuellement en cours d'élaboration.



¹ <http://www.alimentationdequalite.be/outils/modele-accessibilite.html>.

1. La genèse des Défis Alimentation Durable

Le Défi Alimentation Durable vise à montrer comment des ménages bénéficiant d'un encadrement de type mobilisateur peuvent concrètement mettre en pratique les principes d'une alimentation plus durable au sens large du terme. L'organisation d'une dizaine d'activités (ou défis), sur une période de 6 mois, constitue le véritable cœur de la démarche. En effet, ce laps de temps est jugé nécessaire pour **impulser de nouvelles habitudes alimentaires**, sans pour autant déjà prétendre à un ancrage permanent de ces comportements.

Cette méthodologie participative a été expérimentée une première fois par Espace Environnement et Inter-Environnement Wallonie en 2014, sur le territoire namurois, grâce au soutien du Ministre wallon de l'Environnement.

Fort de cette expérience, Espace Environnement a souhaité co-construire et co-animer, avec Les Anges Gardins, de nouveaux Défis Alimentation Durable sur les territoires pilotes du projet AD-In, en y intégrant les spécificités du territoire transfrontalier. La complémentarité de ce binôme est évidente dans la mesure où Les Anges Gardins disposent d'une belle expertise en matière de formation au jardinage et au bien-vivre alimentaire avec des publics en difficulté d'autonomie.

2. Les objectifs du Défi

Dans le cas particulier du projet AD-In, les Défis Alimentation Durable visent à accompagner des publics en difficulté d'autonomie vers une alimentation plus durable.

Un Défi Alimentation Durable comprend a minima les **ingrédients** suivants :

👤 **une structure relais** souhaitant travailler sur ce thème dont la mission sera de recruter les participants au Défi (ex. : centres sociaux, CCAS, CPAS, maisons de quartier) ;

👤 **un groupe constitué de 10/12 personnes** prêtes à participer au Défi ;

👤 **une période de 6 mois environ** au cours de laquelle le groupe va échanger et expérimenter sur le thème de l'alimentation durable pour favoriser la mise en place de nouvelles pratiques, de nouveaux comportements ;

👤 **une fréquence d'activités à raison d'une activité par quinzaine** pour maintenir la dynamique du groupe constitué, soit un total de +/- 10 activités ;

👤 **un fonctionnement en mode « projet »** basé sur des méthodes d'intelligence collective, favorisant des expériences d'apprentissage engageantes, à titre individuel et collectif (groupe).

Les objectifs d'un Défi vont également varier en fonction des structures relais engagées dans la démarche : favoriser l'autonomie par l'insertion sociale, s'alimenter de façon plus durable sans grever son budget, valoriser les invendus alimentaires, développer l'estime de soi, encourager la mixité culturelle, se familiariser à la culture potagère et transformer les produits qui en sont issus, créer une dynamique de groupe pérenne autour de l'alimentation, etc.



3. La mise en œuvre d'un Défi Alimentation Durable



LES ACTEURS

Dans le cadre du projet AD-In, différents acteurs sont mobilisés :

- **travailleurs sociaux de la structure relais** : leur mission principale est de constituer un groupe de participants et de co-animer le Défi ;
- **coaches AD-In** : fonctionnant en binôme franco-belge, leur rôle est de co-animer le Défi et d'accompagner les travailleurs sociaux dans le changement de comportements alimentaires de leurs publics.

Ces acteurs forment ce que nous appellerons « l'équipe Défi ».



UNE APPROCHE EN DEUX TEMPS

Le Défi est envisagé en deux temps :

- **Temps 1** : correspond à l'**expérimentation du Défi** au sein de la structure relais et à la « mise en action » d'un groupe constitué dans le cadre d'un programme d'activités co-construit avec les participants.
- **Temps 2** : correspond à la **pérennisation du Défi** et ce, à deux niveaux :
 - au niveau des participants : par un ancrage des changements de comportements alimentaires ;
 - au sein de la structure relais : par une implication de la structure dans une dynamique territoriale mobilisant les acteurs de la santé et de l'action sociale.

Seul le « temps 1 » fait l'objet d'un accompagnement de la part des coaches AD-In. La pérennisation du Défi relève donc de l'initiative des travailleurs sociaux et des participants eux-mêmes. Pour les aider à concrétiser leur projet, les anima-

teurs ont également la possibilité de suivre la formation-action proposée par l'Observatoire de la Santé du Hainaut et le Département du Nord (voir supra).



LES TERRITOIRES CONCERNÉS PAR LES DÉFIS

A mi-parcours du projet AD-In, trois Défis ont été menés sur le territoire transfrontalier avec les partenaires suivants :

- Centre Intercommunal d'Action Sociale (CCAS) de la Région d'Audruicq (de février 2017 à septembre 2017) ;
- Centre Public d'Action Sociale (CPAS) de Courcelles (de janvier 2017 à septembre 2017) ;
- Centre Public d'Action Sociale (CPAS) de Charleroi - Espace Citoyen de Dampremy (de juin 2017 à mars 2018).

Un quatrième Défi a été lancé en avril 2018 à Douai avec la collaboration de l'Épicerie sociale Episol et le Centre socioculturel de Dechy. Ensuite, deux autres Défis seront encore organisés : l'un sur le territoire transfrontalier (fin 2018), l'autre à Binche (en 2019).





STRUCTURATION GÉNÉRALE DU DÉFI

La méthodologie est construite en trois phases :

PHASE PRÉPARATOIRE

Durant laquelle l'équipe Défi s'attache à :

- définir les objectifs du Défi ;
- préciser, clarifier les rôles de chacun ;
- s'interroger sur ses représentations, en tant qu'animateur ;
- définir et recruter le public cible ;
- se donner les moyens d'évaluer le Défi.

PHASE DE MISE EN ŒUVRE

Laquelle comporte différents temps forts :

- un travail sur les représentations et les freins d'accès à une alimentation durable, avec les participants ;
- l'élaboration d'un programme d'activités co-construit avec les participants ;
- la co-animation d'une dizaine d'activités, comme par exemple :
 - des ateliers de cuisine thématiques (légumes secs et céréales complètes, légumineuses, pâtes à tartes, conservation des aliments, repas « petit budget », etc.) ;
 - des activités de sensibilisation à l'éco-consommation (ex. : lire des étiquettes, déjouer les pièges du marketing, réduire le gaspillage alimentaire) ;
 - des activités de jardinage et de compostage ;
 - des visites de producteurs et/ou transformateurs locaux.

PHASE D'ÉVALUATION ET DE CAPITALISATION

Il s'agit d'évaluer le Défi Alimentation Durable dans sa globalité avec des focus particuliers sur :

- En quoi le dispositif de type Défi permet-il de répondre aux objectifs de la structure sociale et des autres partenaires ?
- Comment pérenniser l'expérimentation au-delà du Défi, autrement dit :
 - Comment mobiliser les personnes dans la durée sur la question de l'alimentation durable ? (cf. ancrage des comportements)
 - Comment inscrire la structure sociale dans une dynamique de territoire ?

4. Le Défi : étape par étape

4.1. PHASE PRÉPARATOIRE

4.1.1. DÉFINIR LES OBJECTIFS DU DÉFI

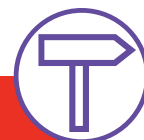
Un Défi Alimentation Durable : dans quel but ?

L'objectif du projet AD-In est d'accompagner des groupes de personnes, en difficulté d'autonomie, vers davantage de durabilité dans leurs comportements alimentaires. En revanche, les structures relais impliquées dans le dispositif en tant que partenaire (CCAS, CPAS, Espaces Citoyens) poursuivent également des objectifs qui sont liés au contexte dans lequel elles évoluent. Il est intéressant de les connaître au préalable.

De même, les travailleurs sociaux poursuivent des objectifs qui ne sont pas forcément les mêmes que leur direction.

À TITRE D'EXEMPLE

Le CPAS de Courcelles a accès à des fruits et légumes invendus provenant d'une criée, et ce, de manière hebdomadaire. Son objectif, au terme du Défi, était de pouvoir pérenniser l'activité de conservation des aliments en l'élargissant à d'autres bénéficiaires.





PREMIERS ENSEIGNEMENTS

Un temps d'échanges préalable entre Direction, travailleurs sociaux et coaches est particulièrement précieux pour la réussite du Défi. Non seulement, il permet de faire émerger les objectifs, de parler un langage commun mais aussi de marquer l'engagement de chacun dans le déroulement du projet.

Pour la structure relais, cet engagement se traduit notamment par une implication des travailleurs sociaux dans le Défi et par conséquent, par un investissement en temps qui peut être important.



4.1.2. PRÉCISER, CLARIFIER LES RÔLES DE CHACUN

Qui fait quoi ? Comment ?

La mise en œuvre des Défis présuppose une définition du rôle de chacun et du mode de collaboration entre coaches et travailleurs sociaux. Une rencontre spécifique permettant d'aborder ce point très précis sera également l'occasion d'identifier les besoins en formation des travailleurs sociaux et de définir les modalités d'évaluation du projet.

La répartition des rôles de chacun

➤ Tout au long du Défi...

Rôle des coaches

- Sensibiliser et motiver les travailleurs sociaux et les participants
- Assurer le transfert de savoirs/ressources
- Co-animer
- Evaluer les activités du Défi, modéliser, capitaliser

Rôle des travailleurs sociaux

- Sensibiliser et motiver les participants
- S'approprier les savoirs/ressources et les reproduire
- Co-animer
- Evaluer les activités du Défi, modéliser

Les besoins en formation

Les travailleurs sociaux ne sont pas forcément formés à la thématique de l'alimentation durable ni à l'animation de projets de type Défi. C'est pourquoi, deux formations leur sont proposées dans le cadre du projet AD-In :

➤ La **formation ambassadeurs** permet aux participants (travailleurs sociaux et citoyens

➤ Spécifiquement, selon les différentes phases du Défi...

Voir schéma page ci-contre



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

Une façon de formaliser les rôles de chacun consiste à remettre aux travailleurs sociaux un document reprenant le descriptif des tâches en le personnalisant, de manière à y faire apparaître le nom de la structure relais et des Travailleurs sociaux.

volontaires) d'acquérir des compétences et des savoir-faire en matière de jardinage et de cuisine pour être en capacité de les transmettre à d'autres.

➤ La **formation-action** permet aux structures qui y sont engagées de mettre en place, pas à pas, un projet pérenne en faveur d'une alimentation durable et inclusive et adapté aux besoins et attentes des publics. Elle est participative, alternant temps de réflexion et de co-construction

Phase préparatoire	Rôle des coaches	Rôle des travailleurs sociaux
Définir son projet	• Mobiliser les travailleurs sociaux • Aider à construire le projet avec les travailleurs sociaux • Former les travailleurs sociaux à la méthodologie « Défis » (cf. Kit d'animation Alimentation Durable)²	• Intégrer le Défi dans le projet de structure • Recueillir des éléments de contexte (profil des bénéficiaires, historique des activités, etc.)
	• Déterminer les objectifs du Défi, le public cible, etc. • Contribuer à faire l'état des lieux des habitudes alimentaires (questionnaire – état des lieux d'entrée)³	
Définir et recruter son public	• Informer les acteurs du territoire et les bénéficiaires des modalités de mise en œuvre du Défi	• Identifier le(s) public(s) cible(s) • Recruter et constituer un groupe de participants au Défi
Évaluer les activités (définir le dispositif d'évaluation)	• Expliquer le dispositif d'évaluation	• S'approprier le dispositif d'évaluation
Phase de mise en œuvre	Rôle des coaches	Rôle des travailleurs sociaux
Introduire la thématique de l'AD : travail sur les représentations	• Co-animer le travail sur les représentations	
Construire le programme d'activités avec son public	• Co-construire le programme d'activités de manière participative : - en tenant compte de la réalité des bénéficiaires - en valorisant les bénéficiaires en tant que ressources	
Mettre en œuvre le programme d'actions (+/- 10 activités)	• Préparer chaque activité • Être présent à toutes les activités	• Contribuer à la préparation de chaque activité • Relancer/motiver les participants • Être présent à toutes les activités
	• Inciter les participants à se fixer un Défi personnel à réaliser avant la prochaine rencontre	
Évaluer les activités	• Évaluer les activités avec les participants • Appliquer le dispositif d'évaluation à chaque séance	
Phase d'évaluation et de capitalisation	Rôle des coaches	Rôle des travailleurs sociaux
Évaluer le projet dans sa globalité	• Faire l'état des lieux des habitudes alimentaires (questionnaire – état des lieux de sortie)	
	• Organiser une évaluation à mi-parcours ET en fin de Défi avec l'équipe de travailleurs sociaux et la Direction	

² Un kit d'animation pour aider les animateurs sociaux à mettre en place des Défis est en cours de construction.

³ Voir infra (4.1.5. Se donner les moyens d'évaluer le Défi).

des savoirs et temps d'expérimentation. Chaque structure participante développe un projet qui répond à ses préoccupations et bénéficie d'un accompagnement de projet en fonction de ses besoins.



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

Pour que le déroulé du projet puisse se faire dans des conditions optimales, en permettant une implication des travailleurs sociaux dans la mise en œuvre du Défi, il est souhaitable qu'ils puissent suivre préalablement l'une des deux formations mises sur pied dans le cadre du projet AD-In. Pour des raisons d'organisation pratique, ces conditions n'ont pas toujours été réunies : il s'agit d'une piste d'amélioration à envisager pour la suite du projet.

4.1.3. S'INTERROGER SUR SES REPRÉSENTATIONS

Tout membre de l'équipe Défi se doit d'opter une **démarche réflexive** sur ses propres valeurs, ses principes et ses représentations par rapport à l'alimentation et par rapport à son public.

La prise de conscience de ce qu'est l'alimentation durable pour soi-même permet de créer un esprit d'ouverture vis à vis des idées et points de vue de l'autre.

Ce questionnement est d'autant plus pertinent que le public ciblé par les Défis n'est pas forcément enclin à adopter un comportement alimentaire plus durable aussi facilement qu'on l'imaginerait.

Une réflexion préalable pourra se faire autour de questions telles que :

- C'est quoi pour moi une alimentation durable ? Quelle est la place de l'alimentation durable dans mon bien-être et dans mon quotidien ? Qu'est-ce qui est important dans mon rapport à l'alimentation et aux repas ?
- Comment est-ce que je prends habituellement mes repas (en famille, seul, rapidement, calmement...) ?
- Comment et où est-ce que je fais mes courses alimentaires ? Quels produits est-ce que je privilégie ? Qu'est-ce qui détermine mes achats ? Quel est mon

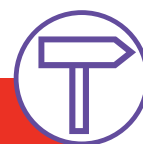
budget alimentation mensuel ? Quel est le temps que je consacre à faire mes courses et à préparer les repas ?

- Y a-t-il des incohérences entre ce que je crois/dis et ce que je pratique au quotidien ?
- Qu'est-ce que je sais - ou crois savoir - de mon public, de ses choix et de ses habitudes alimentaires ?



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

- 🗣️ En tant qu'animateur, il convient d'adopter une posture non jugeante à l'égard de personnes qui auront peut-être des représentations tout à fait différentes. Il est important d'en être conscient avant de se lancer dans l'animation d'un Défi.
- 🗣️ Ce travail sur les représentations est tellement primordial qu'il constitue la porte d'entrée des différentes formations qui sont proposées aux travailleurs sociaux dans le cadre du projet AD-In (formation ambassadeurs et formations-action).



4.1.4. DÉFINIR ET RECRUTER LE PUBLIC CIBLE

Le principal enjeu du Défi Alimentation Durable est de constituer un groupe de participants avec lesquels l'équipe Défi va questionner ses pratiques sur l'alimentation et élaborer un programme d'activités structuré.

Pour favoriser l'interactivité et de bonnes conditions d'apprentissage, le dispositif prévoit de constituer un petit groupe de 10 à 12 participants maximum.

Par ailleurs, la dynamique sera facilitée si le groupe présente une certaine homogénéité sociale ou s'il réunit des personnes qui se connaissent, de par le fait qu'elles participaient ensemble à différentes activités, avant même l'organisation du Défi.

En revanche, l'organisation d'un Défi peut être l'occasion de mixer des personnes qui sont impliquées dans des activités différentes.

Il appartient aux travailleurs sociaux de cibler les participants au Défi et de juger de la pertinence de constituer un groupe de participants avec un profil homogène/hétérogène. Ce sont eux qui ont la connaissance de leurs publics et qui seront en charge de les mobiliser et de les relancer tout au long du projet.

À TITRE D'EXEMPLE

À Audruicq, le groupe a été constitué au départ de plusieurs groupes suivis par le Centre intercommunal d'actions sociales : Ecole de consommateurs, retraités, bénéficiaires du RSA, participants au dispositif « une sociabilité retrouvée sur le chemin de l'emploi »...

À l'Espace Citoyen de Dampremy, les travailleurs sociaux ont ouvert le Défi à deux groupes existants : le groupe « jardin » de Marchienne Docherie et le groupe « astuces nature » de Dampremy.



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

☞ L'expérience a montré qu'il était plus efficace de privilégier le contact interpersonnel pour constituer le groupe et recruter les participants. Il s'agit de s'appuyer sur la relation de confiance entre le travailleur social et les personnes qu'il accompagne habituellement.

☞ De même, les travailleurs sociaux sont les mieux à même de trouver les mots justes pour amener le thème de l'alimentation durable et la notion de Défi.

Ils veilleront à définir la porte d'entrée (accroche) la plus pertinente en fonction du public cible. Autrement dit, quels seront les leviers qui seront utilisés pour « recruter » les participants ? S'agit-il du levier économique ? Des bénéfices en termes de santé ? De l'opportunité de sortir de l'isolement ? Ou encore d'arguments environnementaux ?

☞ L'expérience montre que l'accroche la plus parlante pour recruter les participants d'un Défi est de parler en termes de bénéfices attendus sur le plan individuel et collectif et de

mettre l'accent sur le caractère convivial du projet : apprendre ensemble en s'amusant, sortir de l'isolement, retrouver du plaisir à (se) faire à manger, partager un repas sain et savoureux...

☞ Autre point d'attention : il est vivement recommandé d'impliquer des participants sur une base volontaire pour assurer leur engagement dans la durée. Or, en Belgique, les instruments d'accompagnement des bénéficiaires du CPAS peuvent comporter un biais en raison de leur caractère obligatoire⁴.

⁴ En Belgique, les bénéficiaires des CPAS de plus de 25 ans font l'objet d'un dispositif de suivi obligatoire. Le projet individualisé d'intégration sociale (PIIS) vise à accompagner activement l'intéressé pour qu'il devienne, progressivement, plus autonome et retrouve le chemin de l'emploi. Dans ce cadre, les bénéficiaires peuvent également participer à un service communautaire qui prévoit des activités qui doivent faciliter l'intégration sociale, sociétale et socioprofessionnelle. Ce service est souscrit librement par la personne concernée, mais si elle y adhère, elle est tenue de respecter son engagement, sans quoi elle risque d'encourir des sanctions.

4.1.5. SE DONNER LES MOYENS D'ÉVALUER LE DÉFI

Comme dans tout projet, l'évaluation constitue un moyen de vérifier si les actions mises en place sont adéquates et si les objectifs de départ sont rencontrés. C'est une démarche importante, même si elle requiert d'y consacrer du temps.

L'évaluation s'inscrit aussi dans une **dynamique d'amélioration continue et de capitalisation**. Partant des points forts et des points faibles identifiés, des pistes d'amélioration seront recherchées pour réitérer ce type de projet à l'avenir, dans de meilleures conditions.

Dans le cadre du Défi Alimentation Durable, l'évaluation peut se faire à deux niveaux :

- au terme de chaque activité ;
- au terme du Défi, pour évaluer le projet dans sa globalité.

Dans cette optique, des **carnets de bord**⁵ ont été développés pour permettre à chaque membre de l'équipe Défi de consigner ses notes et observations en vue du suivi et de l'évaluation du programme d'activités.

Dans la pratique, les coaches et les travailleurs sociaux sont invités à compléter le carnet de bord au terme de chaque activité, en répondant à différentes questions ouvertes. Ils échangent ensuite leurs retours d'expérience de manière à évaluer, de manière qualitative, le déroulement de l'activité.

L'évaluation **au terme de chaque activité** porte principalement sur les questions suivantes :

- Comment les participants s'approprient-ils les savoirs et savoir-faire transmis lors de chaque activité ? Autrement dit, reproduisent-ils l'activité chez eux ?
- En quoi chaque activité est-elle structurante et participe-t-elle à rencontrer les objectifs définis initialement en matière d'alimentation durable inclusive ?

Le carnet de bord comporte également un volet de questions en vue de l'**évaluation finale du Défi**.

Ces questions invitent chaque membre de l'équipe Défi à avoir une prise de recul quant aux enseignements qu'il/elle tire de la mise en œuvre du Défi. Cette étape est importante dans une

optique de reproduction éventuelle du projet au sein de la structure.

Quant à l'évaluation du Défi avec les participants, elle se fait généralement :

- Sous forme de tour de table, en début d'activité, en questionnant chacun sur la manière dont il a pu exploiter les nouveaux apprentissages dans son quotidien ou sur son ressenti à l'entame de l'activité ;
- En fin de projet, pour évaluer le Défi dans sa globalité, en recourant par exemple à l'outil Motus pour permettre aux participants d'exprimer leur avis à l'égard du Défi ainsi que leurs attentes pour la suite.



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

- 🗨️ Pour installer une démarche d'évaluation du Défi au fil de l'eau, le carnet de bord est présenté aux travailleurs sociaux en phase préparatoire de manière à ce qu'ils puissent s'approprier l'outil en amont du dispositif.
- 🗨️ Le carnet de bord se doit de répondre aux besoins des animateurs et de tenir compte de leur réalité de travail. Dans ce sens, il a été adapté à plusieurs reprises pour en simplifier l'utilisation et le recentrer sur les questions essentielles.
- 🗨️ Les outils d'évaluation mis à la disposition des participants veilleront à privilégier le visuel ou l'expression orale plutôt que l'écriture (ex. : émoticônes, outil Motus, etc.).

NB : l'Observatoire de la Santé du Hainaut mène également un travail spécifique sur l'évaluation des comportements et des habitudes alimentaires des bénéficiaires en début et en fin de projet. Un entretien qualitatif en face-à-face est réalisé avec les personnes qui acceptent de se livrer à cet exercice, avant le lancement des Défis et en fin de projet. Par ailleurs, un questionnaire écrit a également été mis au point pour réaliser un état des lieux d'entrée (en début de Défi) et de sortie (en fin de Défi) auprès de tous les participants.

En résumé, voici les principales préconisations méthodologiques dans la préparation du Défi au sein d'une structure :



- ✓ Définir les objectifs communs du Défi entre Direction, travailleurs sociaux et coaches.
- ✓ Déterminer les rôles de chaque membre de l'équipe Défi et formaliser l'engagement de chacun dans le projet.
- ✓ Identifier les besoins en formation des travailleurs sociaux.
- ✓ Interroger chaque membre de l'équipe Défi sur ses représentations de l'alimentation durable.
- ✓ Constituer un groupe de participants sur base volontaire.
- ✓ Se doter d'un outil d'évaluation partagé.

4.2. PHASE DE MISE EN OEUVRE

Avant même de se lancer dans un programme d'activités, il est intéressant de faire émerger les représentations qu'ont les participants de l'alimentation durable. C'est pourquoi, les trois premières rencontres du Défi sont généralement consacrées aux représentations et aux freins à l'accessibilité d'une alimentation durable, tout en recherchant des pistes de solution avec les participants. Ces séances plus théoriques sont couplées à un temps de convivialité et de partage culinaire.

4.2.1. LES REPRÉSENTATIONS DE L'ALIMENTATION DURABLE

Par « représentations », nous entendons ici ce que les personnes ressentent et pensent de l'alimentation durable, comment elles se la représentent. Leurs conceptions sont à la fois personnelles et incluent des éléments d'ordre psychologique, affectif, mais dépendent aussi du contexte social, culturel, politique, économique, éducatif ou médiatique dans lequel les personnes évoluent.

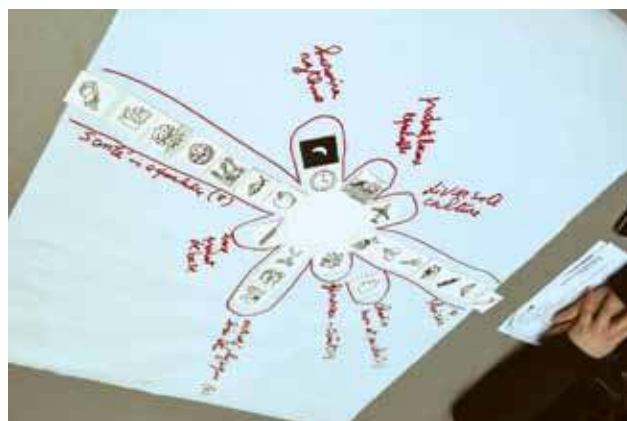
Interroger les représentations des participants sur l'alimentation durable de façon la plus ouverte possible permettra d'apprendre quelque chose de leur vécu et de faire émerger des préoccupations communes. Ce questionnaire

constitue la première étape du Défi. Elle est capitale car elle conditionne la suite du projet.

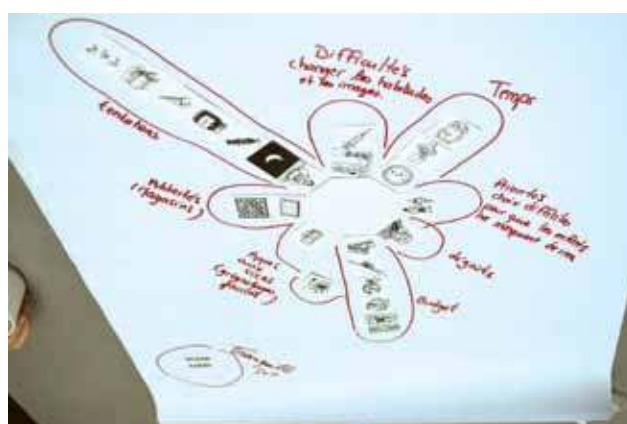
L'outil d'animation « **Motus** »⁶ est généralement utilisé pour aborder l'alimentation durable avec les participants. Cet outil offre des opportunités d'animation intéressantes car il recourt à l'image pour favoriser les échanges grâce au langage symbolique.

Illustration d'utilisation de l'outil Motus :

Chaque participant est invité à choisir 2 images pour illustrer successivement les phrases : « Pour moi, une alimentation durable, de qualité, c'est... » et « Pour moi, le frein principal pour y accéder, c'est... ».



Les représentations liées à l'alimentation durable par les participants au Défi de Courcelles - 19/01/2017



Les représentations des freins d'accès à l'alimentation durable par les participants au Défi de Courcelles - 19/01/2017

⁶ <https://questionsante.org/promotion-sante/motus>.

4.2.2. CO-CONSTRUIRE LE PROGRAMME D'ACTIVITÉS AVEC LES PARTICIPANTS

Des freins aux solutions

La seconde séance du Défi consiste à inviter les participants à **trouver des solutions pour lever les freins** à l'accès à l'alimentation durable identifiés lors de la première séance. Cette étape du Défi est importante car elle va permettre de faire émerger les activités qui seront organisées ultérieurement pour répondre aux difficultés énoncées par les participants eux-mêmes.

Pour réaliser cette activité, les animateurs recourent à la technique d'animation proposée dans le Module 5 « Déconstructions des freins » du Kit « Bisbrouille dans la tambouille » (Solidaris). Chaque frein ou constat est formulé sous forme de question.⁷

Les participants se répartissent en autant de sous-groupes que de questions sélectionnées et imaginent des **solutions à chaque question** indiquée sur l'enveloppe. Une fois que toutes les questions ont été traitées, les participants découvrent toutes les idées émises.



Travail en sous-groupes - recherche de solutions aux freins liés à l'accessibilité (Douai - 02/05/2018)

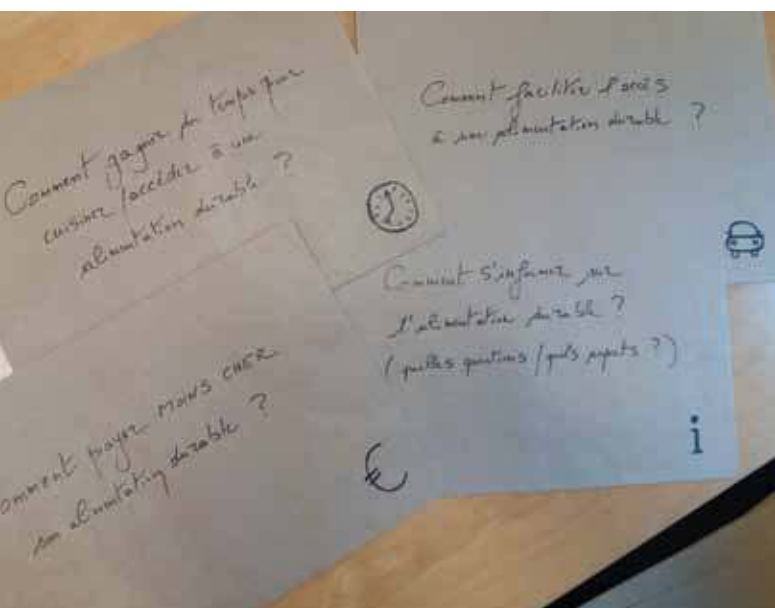
Des solutions au programme d'activités

La troisième séance consiste à demander aux participants de **voter pour les activités** qu'ils souhaitent voir organisées dans le cadre du Défi. Ceci suppose que dans l'intervalle, l'équipe Défi ait retranscrit les solutions des participants en propositions d'activité. Les différentes options sont présentées sous forme de visuels pour illustrer le contenu de chaque activité.



EXEMPLES DE QUESTIONS

« Je n'ai pas le temps » devient « comment gagner du temps ? » ; « c'est trop cher » devient « comment payer moins son alimentation ? » ; « je n'aime pas » devient « comment faire aimer ? » ; « c'est une corvée » devient « comment rendre la cuisine plus agréable ? » ; « je ne sais pas comment faire » devient « comment apprendre ? »



Traduction des freins identifiés par les participants en questions ouvertes



EXEMPLES DE VISUEL

la solution « cultiver soi-même » est présentée comme suit :



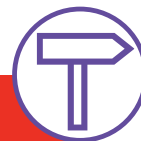
Proposition d'activité : FAIRE SON JARDIN, CULTIVER SOI-MÊME

Pour exprimer son vote, chaque participant reçoit un nombre donné de gommettes de couleur (3 à 5 par exemple) qu'il va poser sur les activités les plus pertinentes en regard des freins et besoins énoncés précédemment.



Choix des activités en vue du Défi à Douai - 17/05/2018

Chaque participant est aussi invité à se manifester s'il constitue une ressource pour le groupe.



A TITRE D'EXEMPLE

A Dampremy, l'atelier de conservation des aliments était une activité fortement plébiscitée par les participants. Au moment de déterminer l'agenda des activités, une participante s'est proposée pour mettre à la disposition du groupe son matériel de stérilisation et ses conseils.



Atelier de conservation des aliments avec les participants du Défi de Dampremy (Charleroi) -19/10/2017

PREMIERS ENSEIGNEMENTS

L'outil d'animation Motus provoque parfois quelques réticences lorsque le public visé accède difficilement à la pensée abstraite. Dans ce cas, il y a lieu de privilégier un photolangage plus réaliste tel que l'outil Photo-Alimentation développé par l'Institut Pasteur⁸.

Lors des trois premières séances du Défi consacrées au travail sur les représentations, les freins et pistes de solution, il est coutume de prévoir un temps de préparation et de dégustation culinaire. Il s'agit avant tout de montrer la dimension « plaisir » de l'alimentation durable. Commencer par quelques recettes simples et rapides permet de donner une dimension

conviviale au Défi et de mettre progressivement les participants en action.

Ces temps de convivialité peuvent se décliner comme suit : atelier de cuisine de type tapenades, sauce yaourt et légumes à croquer, atelier du goût : comparatif légumes producteur / grande surface, etc.



⁸ L'outil est en ligne: <http://ddata.over-blog.com/xxxyy/0/40/54/12/photo-alimentation-PHOTOS.pdf>.

4.2.3. CO-ANIMER LE PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Déroulé-type du Défi

Dès lors que les choix des participants ont permis d'établir le contenu du programme d'activités, l'équipe Défi va se mobiliser pour concrétiser sa mise en œuvre. Chaque activité est un projet en soi et demande une organisation préalable.

Lors de la **préparation de l'activité**, l'équipe Défi veille à :

- privilégier les ressources des participants (en termes de savoirs et savoir-faire) ;
- recourir aux ressources locales (intervenants externes éventuels, produits et services locaux) ;
- prendre en compte les critères de l'alimentation durable.

Cette préparation, en amont de l'activité même, nécessite souvent une logistique importante. À titre d'exemple, les achats de produits alimentaires en vue des ateliers de cuisine demandent du temps et de l'organisation car, pour être en cohérence avec le sujet, les produits doivent idéalement être : économiquement soutenable, respectueux de l'environnement, bons pour la santé, etc. Il est donc souhaitable de répartir ce travail entre les membres de l'équipe Défi.

Lors du **déroulement de chaque activité**, les animateurs veilleront à :

- démarrer chaque activité en questionnant les participants sur leurs pratiques (en réaction à l'activité précédente) ;
- annoncer le déroulé général de la séance ;
- détailler les différentes recettes ou activités ;
- organiser la répartition des tâches à réaliser ;
- susciter le questionnement, établir des liens entre l'activité et les différents freins évoqués par les participants en début de Défi (lors du travail sur les représentations) ;
- établir des liens entre l'activité et les différents critères de l'alimentation durable.

En fin d'activité, les membres de l'équipe Défi veilleront à évaluer l'activité :

- avec les participants, en clôturant la rencontre par un tour de table de fermeture (cf. outils d'évaluation de type smileys ou « météo intérieure ») ;
- en complétant le carnet de bord et en prévoyant un temps d'échange ou de debriefing entre coaches et travailleurs sociaux.



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

☞ L'animation d'un atelier culinaire exige une attention particulière. Il s'agit de veiller à ce que chaque personne soit occupée à la réalisation d'une tâche. Par ailleurs, il est impératif de tenir compte des temps de préparation et de cuisson des recettes envisagées pour rester dans le canevas imaginé initialement.

☞ Pour organiser au mieux le déroulement de la rencontre, les coaches établiront au préalable un schéma pédagogique permettant de découper chaque activité en séquences, tout en précisant le temps estimé, les objectifs poursuivis, le matériel et les supports d'animation requis. De même, une feuille de route sera très utile pour préciser le matériel et les produits nécessaires en vue de la réalisation de l'activité choisie.

☞ Dans la pratique, le temps d'évaluation en fin de séance est souvent « bâclé » car les participants ont généralement d'autres obligations et montrent un empressement à clôturer l'activité. Il est préférable de réaliser ce feed-back lors de l'activité suivante. Chacun est alors, par ailleurs, invité à relater comment il a pu reproduire l'activité dans son quotidien ou pas.

En résumé, voici les principales préconisations méthodologiques dans la mise en œuvre du Défi :



- ✓ Interroger les participants sur leurs représentations de l'alimentation durable et les freins qui empêchent d'y accéder.
- ✓ Rechercher des pistes de solutions avec les participants, au départ des freins énoncés.
- ✓ Co-construire le programme d'activités avec les participants.
- ✓ Co-animer les activités du Défi en veillant à la répartition des tâches.
- ✓ Evaluer les activités au fil de l'eau.



Le Défi en images

Les activités organisées dans le cadre des Défis portaient essentiellement sur des ateliers culinaires. Quelques séances ont cependant été consacrées au jardinage et à la visite de producteurs.

Voici, en images, quelques exemples d'ateliers thématiques qui ont été organisés dans le cadre des Défis à Audruicq, Courcelles, Dampremy et Douai.



La farine dans tous ses états avec les participants au Défi d'Audruicq - 28/02/2017



Atelier de cuisine sur le thème des légumineuses avec les participants au Défi de Courcelles - 18/05/2017



Atelier de conservation des aliments avec les participants au Défi de Courcelles - 07/09/2017



Atelier de pâtisserie à base de légumes avec les participants du Défi d'Audruicq - 14/02/2017



Atelier de lecture des étiquettes avec les participants au Défi d'Audruicq - 20/03/2017



Animation sur le thème « Tentations en rayons » avec les participants du Défi de Dampremy - 09/11/2017



Construction et mise en place de potagers en bacs avec les participants du Défi de Douai - 07/06/2018



Visite d'un producteur local avec les participants du Défi de Douai - 19/06/2018

4.3. PHASE D'ÉVALUATION FINALE

Évaluation finale avec le groupe

Une Évaluation finale est prévue au terme du Défi avec les participants en y consacrant une séance à part entière. Celle-ci va permettre de mesurer, de manière qualitative, les résultats et les bénéfices du Défi pour chacun d'eux.

Ce sera également l'occasion, pour l'équipe Défi, de vérifier la pertinence du dispositif pour aborder la thématique de l'alimentation durable et imaginer une suite éventuelle au projet.

En effet, le « Temps 2 » du Défi correspond à la pérennisation des activités organisées dans le cadre d'AD-In vers un projet qui soit porté à la fois par les participants et les travailleurs sociaux, sans l'accompagnement du binôme de coaches transfrontalier cette fois.

La suite des Défis peut prendre différentes formes. De nouveaux groupes se sont constitués sur le territoire de la Communauté de Communes de la Région d'Audruicq et à Dampremy.

À Courcelles, une nouvelle source de financement a permis d'investir dans le matériel nécessaire à la pérennisation des ateliers de conservation avec les participants. À Dampremy, le groupe Défi travaille à la mise en place d'un Groupement d'Achats Communs.



Réalisation d'un menu « 3 couverts » petit budget avec les participants au terme du Défi de Dampremy - 11/01/2018

Évaluation avec l'équipe Défi

Pour permettre à l'équipe Défi d'évaluer le projet dans sa globalité, plusieurs questions ont été intégrées à la fin du carnet de bord pour inviter les coaches et les travailleurs sociaux à avoir une prise de recul quant aux enseignements qu'ils tirent de la mise en œuvre du Défi. Cette étape est importante dans une optique de reproduction du dispositif au sein de la structure. Cette réflexion peut également être menée de manière plus élargie, avec la Direction de la structure relais.

En résumé, voici les principales préconisations méthodologiques dans l'évaluation finale du Défi :



PREMIERS ENSEIGNEMENTS

- ☞ Pour évaluer le Défi avec les participants, on pourra notamment recourir à l'outil Motus pour inviter chacun à exprimer son avis à l'égard du projet dans son ensemble et sur la manière dont il envisage la suite.
- ☞ Lors de cette « dernière séance », une activité fédératrice et conviviale peut aussi être organisée pour célébrer la fin du projet.



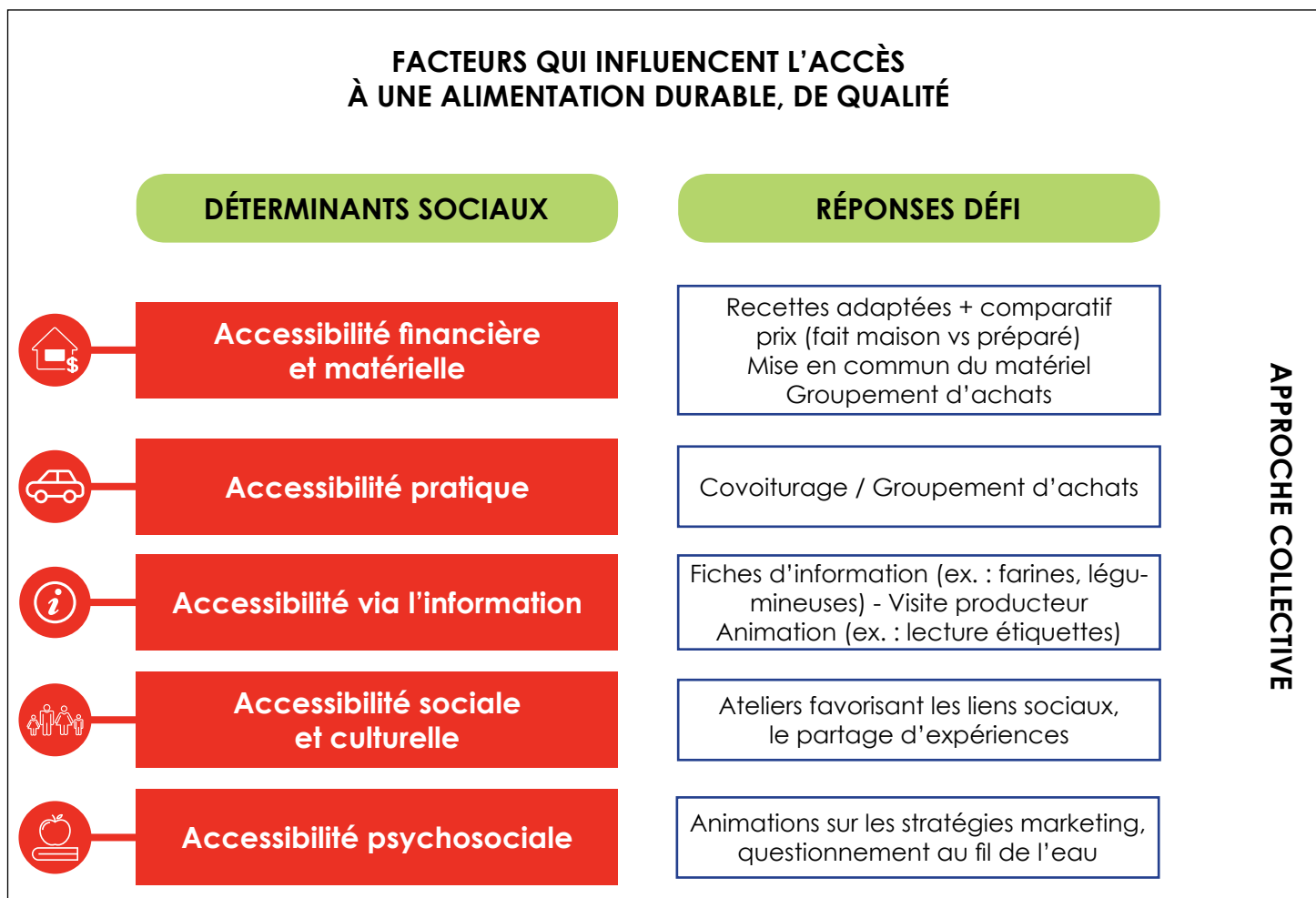
- ✓ Evaluer le Défi avec les participants et définir une suite possible.
- ✓ Organiser une réunion d'évaluation finale avec la Direction de la structure relais, les travailleurs sociaux et les coaches.
- ✓ Célébrer la fin du premier projet et préparer la suite du Défi.

5. Analyse

À mi-parcours du projet AD-In, il est intéressant de voir dans quelle mesure le dispositif de type Défi permet de faciliter l'accès à une alimentation plus durable auprès des publics fragilisés.

Pour mener cette réflexion, le modèle conçu par Solidaris - Mutualité Socialiste a été utilisé car il permet d'envisager tous les déterminants qui conditionnent l'accès à une alimentation de qualité.

Dans le schéma ci-dessous, les déterminants sociaux de l'alimentation sont illustrés par les aspects du Défi qui constituent des réponses aux différents types d'accessibilité :



Ce modèle identifie 5 différents types d'accessibilité (financière et matérielle, pratique, via l'information, sociale et culturelle, psychosociale) qui concernent surtout les « publics », les « produits » et/ou les « contextes » de vie et de consommation.

L'analyse présentée ci-après consiste à montrer comment le Défi apporte des réponses ou solutions au regard des différents déterminants sociaux d'une l'alimentation de qualité⁹.

Il est important de souligner que l'approche privilégiée par le Défi est exclusivement collective, ce qui, d'emblée, permet de

développer des solutions qui ne seraient pas forcément possibles à l'échelle individuelle.

5.1. ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE ET MATÉRIELLE



LE CONSTAT

L'animation des premiers Défis organisés sur le territoire transfrontalier a confirmé que **la question du prix** était un frein majeur à l'accès à une alimentation durable. Ce constat apparaît rapidement lorsque les participants aux Défis sont amenés à travailler sur les représentations, en début de dispositif.

Outre les revenus, **l'équipement disponible** peut également constituer un facteur limitant pour les personnes qui souhaitent accroître leur autonomie alimentaire en cuisinant des plats au départ d'aliments bruts ou qui souhaitent conserver des aliments cuisinés par leurs soins dès lors qu'elles ne disposent pas d'un congélateur, d'un four ou d'une plaque de cuisson.



LES RÉPONSES

- Pour tenir compte de la situation des publics visés par les Défis, les ateliers culinaires sont basés sur des recettes adaptées au budget des publics fragilisés.
- Les aliments utilisés lors des ateliers sont généralement issus de l'agriculture biologique mais il s'agit de produits généralement « abordables » d'un point de vue économique. L'option a été prise de ne pas cuisiner de viande BIO (qui a la réputation d'être 20 à 30% plus chère par rapport à une viande conventionnelle). De plus, pour des questions environnementales, la réduction de la consommation de viande est l'un des gestes préconisés pour favoriser une alimentation plus durable.
- Par ailleurs, un comparatif entre le prix d'un repas préparé et celui d'un plat fait maison, au départ d'ingrédients bruts, fait partie des éléments d'information transmis aux participants.
- Différentes formes de mutualisation du matériel ont été rendues possibles grâce aux dynamiques collectives impulsées par les Défis. Dans le cas particulier de l'atelier de conservation des aliments, une participante a mis son matériel à disposition du groupe. À Courcelles, le CPAS poursuit ce type d'atelier et a investi dans le matériel nécessaire grâce à un financement externe.
- Au terme du Défi de Dampremy, les participants ont souhaité développer eux-mêmes un groupement d'achats communs permettant de choisir des produits de qualité auprès de producteurs locaux à un prix acceptable pour eux.

5.2. ACCESSIBILITÉ PRATIQUE



LE CONSTAT

La **mobilité personnelle** est également apparue comme un frein majeur pour accéder à une alimentation durable, la plupart des participants aux Défis ne disposant pas d'un véhicule personnel. Par ailleurs, le **coût des transports publics** est également rédhibitoire pour la plupart d'entre eux.

Ces éléments peuvent non seulement constituer un frein pour accéder aux circuits courts (se rendre chez les producteurs locaux) mais aussi, simplement, pour participer aux activités organisées dans le cadre du Défi.



LES RÉPONSES

- Les Défis étaient généralement organisés dans les locaux des structures relais qui sont au contact de leurs publics, en raison de leur proximité géographique.
- Le co-voiturage a été rapidement mis en place entre les participants eux-mêmes pour permettre aux personnes moins mobiles de participer pleinement aux activités organisées dans le cadre du Défi.
- Le projet de groupement d'achats communs envisagé par les participants du Défi de Dampremy constitue également une solution pour regrouper les commandes et les centraliser en un lieu accessible pour tous.

5.3. ACCESSIBILITÉ VIA L'INFORMATION



LE CONSTAT

Parler alimentation durable renvoie à de **nombreuses questions et interrogations**. Le sujet le plus sensible est incontestablement celui du BIO qui a suscité des réactions très contrastées de la part des participants aux Défis. Le BIO est souvent associé à l'image de produits chers et peu accessibles. Par ailleurs, il provoque une certaine forme de méfiance quant à la fiabilité du produit : « le BIO est-il vraiment BIO ? ». De nombreux arguments sont mis en exergue par les participants pour douter de la qualité du BIO : l'impact de la pollution ambiante, l'influence des champs avoisinants cultivés de manière conventionnelle, le niveau d'exigence des labels BIO des produits qui viennent de l'étranger, etc.

D'autres thèmes amènent leur lot de questions : la consommation de viande, l'apport en protéines des légumineuses, la distinction entre farines blanches et farines complètes, la qualité de l'eau du robinet, etc.



LES RÉPONSES

- Pour répondre aux questions des participants, différentes fiches d'information ont été rédigées de manière synthétique pour donner un éclairage sur les sujets traités.
- En début de Défi, chaque participant s'est vu remettre une farde lui permettant de conserver les recettes préparées en cours de projet ainsi que des fiches d'information thématiques. Ce support était visiblement apprécié des participants. La plupart d'entre eux l'apportaient systématiquement avec eux lors des activités du Défi.
- Différentes animations ont également été proposées sur le thème de la gestion du frigo, la lecture des étiquettes ou encore les pièges du marketing.
- Des visites de producteurs locaux ont été organisées dans le cadre de certains Défis de manière à découvrir, de visu, la réalité des agriculteurs locaux. Le site de l'Écopôle alimentaire de la Communauté de Communes de la Région d'Audruicq a d'ailleurs fait l'objet d'un déplacement permettant de réunir les publics de deux Espaces citoyens du CPAS de Charleroi.

5.4. ACCESSIBILITÉ SOCIALE ET CULTURELLE



LE CONSTAT

Le modèle développé par Solidaris part du principe que les liens sociaux favorisent le partage d'expériences, de connaissances et l'entraide. La **mise en situation de sociabilité** permet d'atténuer le sentiment d'isolement social, spécialement en matière de comportements alimentaires.

Le modèle insiste aussi sur le fait que « le rapport à la nourriture est pétri de représentations sociétales, entraînant un décalage avec la réalité de la production et de la transformation des aliments. Il en résulte une grande méfiance à l'égard des acteurs du système alimentaire ».



LES RÉPONSES

- L'animation du Défi débute par la question des représentations liées à l'alimentation durable. Cette étape permet d'appréhender le vécu des participants et de faire émerger leurs freins et réticences. Ce processus vise également à les impliquer la recherche de solutions pertinentes, adaptées à leur situation de vie.
- Le Défi favorise une approche collective et participative. Il est articulé sous la forme d'ateliers qui favorisent les liens sociaux, le partage d'expériences.
- Grâce au climat de convivialité, les personnes isolées socialement peuvent se reconnecter au plaisir de préparer un repas et de le partager. Pour certains, les activités proposées dans le cadre du Défi sont l'occasion d'apprendre ou de réapprendre des gestes simples pour cuisiner soi-même.
- La visite de fermes et agriculteurs locaux permet aux participants de se connecter à la réalité de la production et contribue à créer une relation de confiance à l'égard des circuits courts.

5.5. ACCESSIBILITÉ PSYCHOSOCIALE



LE CONSTAT

Pour Solidaris, le **niveau d'éducation** serait aussi déterminant que les revenus dans les choix alimentaires. En développant ses compétences psychosociales, chaque personne a une propension à s'ouvrir à la nouveauté et peut envisager de changer ses comportements alimentaires.

En sensibilisant les personnes au lien existant entre leur alimentation et leur santé, elles sont davantage en capacité de retrouver une certaine autonomie par rapport aux stratégies marketing, particulièrement celles liées à l'image corporelle.



LES RÉPONSES

- Le questionnement suscité par l'alimentation durable et ses enjeux en termes de santé est intégré dans le déroulé des activités « au fil de l'eau » et formalisé sous la forme de fiches info.

- Les ateliers prévus dans le cadre des Défis visent également à intégrer une réflexion sur les modes de consommation et les stratégies marketing.
- L'utilisation du jeu « Tentations en rayons » de l'asbl Cultures et Santé permet d'aborder, de manière ludique, les stratégies marketing propres à la grande distribution.
- À noter qu'une journée de formation et d'échanges a été organisée le 11 avril 2017 à l'attention des coaches et animateurs sociaux pour se familiariser à l'utilisation d'outils pédagogiques adaptés aux publics visés.

6. Conclusions & perspectives

La méthodologie proposée dans le cadre des Défis Alimentation Durable vise à mettre le collectif au service de l'individu.

Les solutions et activités développées dans le cadre des Défis sont organisées en tenant compte des besoins et représentations des publics visés tout en privilégiant une démarche d'apprentissage commune.

C'est la dynamique basée sur la convivialité et le partage d'expériences qui est utilisée comme levier pour accroître l'autonomie alimentaire des bénéficiaires.

Si les changements de comportements ne sont pas encore mesurables à ce stade du projet, d'un point de vue quantitatif, les témoignages et commentaires informels des participants nous laissent à penser que les activités ont, à tout le moins, des impacts sur les modes de pensées, voire même sur les habitudes alimentaires des publics visés.

À l'avenir, il sera sans doute opportun de proposer des activités qui concernent davantage les enfants. En effet, ceux-ci n'ont pas encore directement été impliqués dans le dispositif. Or, tout porte à croire que l'apprentissage basé sur le « faire » devrait constituer un levier de sensibilisation important pour eux aussi.

Par ailleurs, les enseignements tirés de ces premiers Défis ont montré toute l'importance d'impliquer les travailleurs sociaux des structures relais concernées et de les outiller pour poursuivre les Défis.

À ce titre, les formations développées dans le cadre du projet AD-In sont complémentaires.

La formation « Ambassadeurs transfrontaliers de l'alimentation durable » permet de donner aux animateurs les outils et méthodes pour animer des Défis Alimentation Durable alors que la formation-action aide les participants à inscrire le Défi dans la longévité en accompagnant les structures relais dans le développement et la mise en place de cette action de manière récurrente.



Notes

[illegible]

Opérateurs partenaires :

Observatoire de la Santé du Hainaut

Les Anges Gardins

Centre Intercommunal d'Action Sociale de la Région d'Audruicq

Le Département du Nord

Espace Environnement

Opérateurs partenaires



Opérateurs associés :

Centre Public d'Action sociale de Charleroi

Communauté d'Agglomération du Douaisis

Groupeement Régional pour la Qualité Alimentaire

Intercommunale de développement économique et d'aménagement du coeur du Hainaut

Opérateurs associés



Contact :

Observatoire de la Santé du Hainaut - OSH

Rue de Saint-Antoine 1- 7021 Havré - Belgique

Tél. : +32 (0)65 87 96 00 - Fax : +32 (0)65 87 96 79

Courriel : adin.interreg@hainaut.be - www.ad-in.eu

Avec le soutien financier de



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional
Met steun van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling